23e ANNÉE N° 2071 — PARAIT LE SAMEDI — 22 JUIN 1907

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, *21, Place de la Mairie*, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Une heure critique

Sans avoir la moindre propension à prendre les choses au tragique, il serait puéril de se dissimuler que nous touchons à une heure vraiment grave. Le président du Conseil n'a pas caché d'ailleurs à la Chambre les préoccupations qui l'assiègent en demandant le renvoi à deux jours l'interpellation qui risquait de le paralyser dans son action gouvernementale.

— Si vous me mettez en minorité, a-t-il dit, je rentrerai immédiatement au ministère pour suspendre toutes les instructions que j'ai données.

La question ainsi posée ne pouvait évidemment se résoudre que dans le sens indiqué par le chef du cabinet, sous peine de mettre en échec toute autorité gouvernementale et de consacrer la révolte contre les lois du pays.

L'opposition elle-même, en dehors de l'Extrême-Gauche, l'a si bien compris que l'on a vu M. Ribot se ranger du côté de M. Clémenceau, pour affirmer des principes d'ordre légal, sans lesquels on verse en pleine anarchie.

Des explications seront demandées plus tard, il s'agissait pour le moment de courir au plus pressé et de ne pas désarmer le pouvoir quand il était en pleine lutte contre un soulèvement qui, en se perpétuant, conduirait fatalement aux complications les plus graves.

Tel est le sens évidemment du vote qui a réuni près de 400 voix de majorité. Cette majorité n'a pas entendu approuver sans réserve tous les actes du gouvernement, elle a voulu simplement lui laisser la liberté de ses actes et la responsabilité de ses décisions. Des critiques eussent été faciles et nous n'avons pas manqué nous-même d'indiquer à cette place les fautes qui ont été commises, mais l'heure n'était plus aux sermons. Il fallait d'abord imposer le respect des lois. C'est ce qui vient d'être fait, puisque les dépêches d'hier soir nous ont appris que M. Ferroul, ex-maire de Narbonne, ainsi que trois membres du comité d'Argelliers, ont été arrêtés sans résistance, ni incident sérieux. Il est probable qu'il en sera de même de M. Marcellin Albert.

Aujourd'hui il n'y a plus de doute, la collision entre la troupe et les manifestants a eu lieu, des blessés et des morts sont des deux côtés.

Il est regrettable que ceux dont le devoir commande la modération n'aient pas usé de cette prérogation et aient agi sous l'impulsion de la force armée, dont la présence seule a provoqué l'échaffourée.

Triste spectacle que nous offrons à ceux qui nous regarde, et combien il est toujours écœurant de se battre et de faire couler le sang entre citoyens de la même Patrie.

Maintenant nous attendons les mesures contre les fraudeurs. Z.

Un Sisteronnais assassiné
en Algérie

M. THEODORE IMBERT
Maire de Tafaraoui (prov. d'Oran)

Il y a deux semaines le *Petit Provençal* annonçait en dernière heure l'assassinat de notre compatriote Théodore Imbert dit Bailli, maire de Tafaraoui.

Théodore Imbert, avait quitté Sisteron vers 1880 pour aller chercher une situation en Algérie. Grâce à ses qualités de bon colon à ses connaissances approfondies d'administrateur, il sut s'acquérir la sympathie de ses compatriotes européens et des indigènes, puisqu'il arriva aux fonctions de premier magistrat d'une ville, que lui-même avait contribué à bâtir et à en faire la coquette ville qu'elle est aujourd'hui.

Le gouvernement de la République allait le récompenser de ses bons et loyaux services en lui conférant le titre de Chevalier de la Légion d'honneur, lorsque l'arme homicide, de gens sans aveux, est venu le frapper à mort au moment où la récompense allait lui être accordée.

Théodore Imbert compte encore des parents et de vieux amis à Sisteron ; aussi croyons nous leur être agréable en publiant tout au long les détails complets de l'assassinat de notre compatriote que lui consacre le journal l'*Echo d'Oran* du 9 juin dernier.

Un crime odieux a été commis, dans la nuit de vendredi, à Tafaraoui ; M. Imbert, maire, a été mortellement atteint par trois coups de feu, dans les circonstances suivantes :

Depuis plus d'un mois le Maire prenait ses repas du soir chez un hôtelier de Tafaraoui, se rendait ensuite à la Mairie pour dépouiller le courrier, puis après avoir passé la soirée chez des amis, il rentrait seul à sa ferme, en charrette anglaise, vers 11 heures ou minuit.

Vendredi soir, à 7 h., après la fin des travaux de la journée, il était venu au village, selon son habitude. Vers minuit, il reprit le chemin de la ferme ; arrivé à l'endroit appelé les quatre chemins, situé à environ à deux cents mètres de la dernière habitation, il ralentit l'allure de son cheval, car le tournant en cet endroit est brusque.

Au même instant d'un épais buisson d'épines blanches qui borde la route, trois coups de feu retentirent : deux projectiles l'atteignirent au flanc droit, le troisième fut amorti par le rebord d'une traverse du véhicule et vint le blesser légèrement au coude du bras droit.

Les détonations effrayèrent le cheval qui partit au grand galop du côté de la ferme. M. Imbert avait lâché les guides de l'animal, atteint au flanc d'une blessure d'où le sang coulait abondamment,

Son premier garçon, Gautel Louis, entré depuis quelques jours seulement à son service, réveillé par l'allure du cheval, sortit sur le seuil de la porte du rez-de-chaussée et arrêta la monture devant la porte. M. Imbert eut la force de descendre seul de la charrette anglaise ; mais après avoir fait quelques pas, il s'affaissa en disant. «Ils m'ont tué ; je sens que je suis blessé mortellement ; il faut dire le nom des misérables à tout le monde ! » et il désigna par leur nom deux habitants du village avec lesquels il vivait en mésintelligence depuis longtemps déjà pour des questions d'intérêt,

Comme M. Gautet voulait le transporter dans sa chambre, au premier étage, M. Imbert s'y opposa : « Il est inutile de me faire monter les escaliers, puisque je dois mourir, je sens que je m'en vais, autant me laisser ici ».

M. Gautet étendit le blessé sur son propre lit et lui pansa les blessures essayant d'arrêter l'abondante hémorragie qui s'était produite.

Sitôt après il se rendit au douar le plus proche pour demander un arabe, qui avait la confiance de M. Imbart, afin de l'envoyer chez le garde champêtre, pendant qu'il resterait auprès du blessé.

Le juge de paix du Tlélat, M. Perthuis, accompagné de M. Brisdoux, son greffier, ainsi que le docteur Raynaud, remplaçant M. Piot absent, arrivèrent le matin par le premier train. De son côté, l'adjoint au maire, M. Roque, ayant télégraphié à Oran à la famille de M. Imbert, son frère utérin, M. Béraud, et son cousin germain, M. Œuf, étaient partis dans la nuit pour Tafaraoui avec le docteur Gieure.

Les praticiens virent immédiatement que l'état de la victime était très grave : les balles étaient rentrées profondément dans la fosse iliaque supérieure et avaient certainement perforé l'intestin déterminant une hémorragie interne.

Malgré les soins qui lui furent prodigués, M. Imbert s'éteignait à midi moins le quart, en pleine connaissance, non sans avoir souffert horriblement depuis minuit.

L'autopsie

A 2 heures de l'après midi, les docteurs Raynaud et Gieure procédèrent à l'autopsie. Ils retrouvèrent une balle près de la fosse iliaque gauche ; elle avait donc traversé tout le corps après avoir perforé l'intestin en sept endroits. Une autre balle, celle qui avait atteint M. Imbert au coude droit avait été retrouvée dans la voiture.

Ce sont des morceaux de plomb coupés, gros comme des petites noisettes. L'arme dont on s'est servi avait reçu une forte charge de poudre.

L'émotion au village et dans la région

La nouvelle de la mort de M. Imbert, a jeté dans le village de Tafaroui, une véritable consternation. Tous les habitants en parlaient avec une profonde tristesse. Plusieurs nous on dit : « Ce n'est pas M. Imbert qui est mort c'est notre bienfaiteur, le père des pauvres ! » Et jusqu'au soir, ce fut devant le corps, une suite ininterrompue de gens venant des villages ou des fermes environnantes.

Les indigènes des douars voisins ont également été attristé de la mort du Maire. C'était un homme qu'ils vénéraient et qu'ils comparaient à un génie bienfaisant. Dès le matin, ils vinrent, nombreux, voir une dernière fois M. Imbert et leurs femmes qui les accompagnaient ne purent s'empêcher, devant la dépouille mortelle, de se battre violemment la tête et la poitrine ou de se griffer le visage,

Soit comme adjoint spécial, soit comme maire, M. Imbert administrait Tafaraoui depuis plus de vingt ans et les signalés services qu'il avait rendus à la région, lui avaient valu, avec les palmes académiques, la rosette d'officier du Mérite Agricole. Sa réputation d'homme bon, serviable, avait passé bien au-delà des limites de la commune, et ici même à Oran, où il venait plusieurs fois par mois, il possédait de vieilles et solides amitiés.

Aussi prenons-nous une très grande part à la douleur profonde qui atteint la famille de cet excellent homme, ce faisant, nous pouvons affirmer que nous exprimons en même temps les sentiments unanimes de Tafaraoui.

La Justice sur les lieux

Le Parquet d'Oran ayant été avisé de l'assassinat se rendit sur les lieux. Après avoir été mis au courant des opérations auxquelles avait procédé M. le juge de Paix du Tlelat, procéda à l'interrogatoire de trois habitants du village, les seuls adversaires que comptait M. Imbert.

Toutefois, à la suite de graves présomptions pesant sur deux dentre eux, connus pour leur caractère violent et pour la haine qu'ils professaient à l'encontre de M. Imbert au sujet de questions d'intérêt ils ont été écroués le soir même à Tafaraoui Ce sont MM. Parrega Jean père, 53 ans et son fils Parrega Jean 27 ans, propriétaires de fermes et d'une épicerie-buvette au village.

Les obsèques

Les obsèques civiles de M. Théodore Imbert ont donnné lieu à une grande manifestation de sympathie. Plus d'un milier de personnes s'étaient rendues aux portes de La Sénia pour former cortège derrière le corbillard,

Trois draps précèdent la voiture mortuaire : celui de la Loge « Union Africaine d'Oran » celui de la Société des Frères Provençaux, dont faisait partie le défunt et enfin le drap de la Commune de Tafaraoui.

Parmi les autorités qui se placent après la famille, nous notons. M. de Malherbe, préfet, accompagné de MM. Goarby et Rognon, secrétaires généraux, Landot, son chef de cabinet et Chatrousse, administrateur détaché à la Préfecture ; Hte Giraud, maire d'Oran ; et nombre d'indigènes venus des douars voisins.

M. Rognon, parlant au nom de l'administration préfectorale, dit quels sentiments de douloureuse émotion et quels regrets tout le monde a éprouvés dès que la nouvelle de l'attentat commis sur M. Imbert a été connue. Il rappelle que, quoique né dans les Basses-Alpes, en 1852, le défunt était un vieil algérien. M. Imbert habitait Tafaraoui depuis plus de vingt cinq ans, de 1881 à 1889, comme adjoint spécial et comme Maire depuis cette date.

« L'administration savait qu'il était un sincère républicain et qu'elle avait en lui un collaborateur très dévoué, aussi lui avait-elle fait accorder la croix de chevalier du Mérite Agricole en 1891 et les Palmes Académiques en 1903. M. Imbert pouvait prétendre encore à une plus haute distinction.

M. Faure, au nom de la loge maçonnique d'Oran, retrace dans un discours toutes les bontés et les bienfaits qu'il répandait autour de lui et termine en disant :

« Dès son arrivée dans la colonie, il avait donné son cœur à l'Algérie et particulièrement à ce centre de Tafaraoui qu'il avait presque créé, vu grandir et prospérer grâce à ses efforts. »

Le caïd Missoum, de Tafaraoui, vient apporter sur la tombe l'expression de la grande reconnaissance que la population indigène de la région avait vouée à M. Imbert. Il dit que si le deuil règne à présent dans leurs demeures, c'est parce que celui qui a été assassiné était leur protecteur aimé ; « il était le vêtement que l'on a arraché à leur corps. »

Enfin M Pitollet, conseiller général de la région, dit qu'une vie pleine de bonté et de dévouement à la commune de Tafaraoui et à la République, ne méritait pas une pareille fin.

La tombe se referme ; l'on y dépose de nombreux bouquets et couronnes, parmi lesquelles nous notons les épigraphes suivantes : La commune de Tafaraoui à son Maire regretté ; Le Conseil municipal à son regretté Maire ; M. Pitollet, conseiller général, à son ami Imbert ; L'*Echo d'Oran* ; A mon cousin ; A notre oncle ; La Loge Africaine au frère Imbert ; Ses amis du Tlélat au regretté Imbert ; Souvenir.

Puissent les témoignages affectueux et la manifestation de sympathie d'hier, adoucir la douleur des familles si cruellement éprouvées.

E. C.

VARIETÉS

Aventures extraordinaires de quatre enfants et d'une pie

(suite)

IV

Le père n'ayant plus donné de ses nouvelles depuis sa première et unique lettre, la mère inquiète avait voulu aller à Marseille s'informer auprès des gens qui viennent des Amériques ; elle s'était placée chez de braves maîtres comme il y en a encore quelques-uns.

Les pauvres enfants étaient donc restés seuls avec le pauvre vieux.

Marius, qui pensait beaucoup à son père, s'était fait donner un planisphère par le pharmacien, en échange de petites étoiles, os pétrifiés d'ancrinites que ce dernier s'était fait monter en boutons de chemises, et le soir, Marius étudiait la carte.

Que le monde était grand ! cela l'effrayait : Gibraltar, Alger, Turquie, Afrique, Espagne, Brésil, Australie, Terre de Feu Pérou, Guatemala, courrants indiqués par des flèches, Nord, Sud et Ouest, tropiques, mer Méditerranée, océan Atlantique. que sai-je ?...

Marius n'avait guère compris que deux mots : Marseille, ! Buenos Ayres ! Marius savait vaguement qu'il falait partir d'une de ces villes pour arriver à l'autre.

Deux ou trois fois Marius s'était approché du grand-père, avait ouvert la bouche pour parler, puis il s'était tû, n'osant pas. Un jour, on venait de manger la soupe ; le grand-père songeant au fils absent avait murmuré, Qui sait où est cadet ? Ah ! les vieux devraient bien mourir avant les jeunes !

» Grand-père c'est moi qui vais aller voir où est mon père, j'ai assez d'argent, je m'entendrai avec la mère à Marseille, je travaillerai, je veillerai sur les petits, je te laisserai Cacambre ; père grand, ne pleure pas, regarde moi, je suis un homme, je ne pleure pas ! Les larmes cependant crevaient les yeux au courageux petit !

— » Va, Marius ; les anciens ne connaissent plus rien aux choses d'aujourd'hui, ma

© VILLE DE SISTERON

tête et mes yeux se font vieux tu y vois-peut être plus clair que moi. Enfin ! Enfin ! il me restera au moins mon petit Cacambron ».

.... Le lendemain, les petits partirent se donnant la main : Au revoir, soigne toi grand-père ! Au revoir Cacambron !

Et le petit Cacambre riait à san aïeul qui pleurait.

Que voulez-vous ? Cacambre était encore trop jeune pour comprendre.

V

On était en hiver. Le vent du nord ayant cessé, et le temps *s'étant mis au doux*, il neigeait depuis la veille sur Encens.

Le grand-père sommeille, assis près de la cheminée, dans le grand fauteuil à torsade, un fauteuil de l ancien temps ; le coq et trois poules dorment sur une chaise, tête sous l'aile : la marmite chante sur le feu, le chat dort sur les genoux du vieux et remue les moustaches de temps en temps, au bruit des pommes de terre qui éclatent dans la cendre chaude, *pont ! pont* ! Cacambre chaudement emmitouflé dans une peau d'agneau taillée en seyon regarde au dehors par la porte ouverte.

Cacambre, en regardant les flocons tomber songe à la belle saison où dans l'air chaud les papillons se confondent avec les fleurs d'amandiers que la brise emporte ; il se dit que le sucre entassé dans des sacs chez l'épicier de la ville n'est pas si blanc que cette neige. Si cette neige par hasard était du sucre et il goûte en riant ; puis il dessine avec un bâton sur la neige le portrait d'un oiseau. Qu'est devenu Margot ? elle a dû suivre Marius, Marie, Jules et Julie. Où sont-ils ? et sa maman qui ne revient pas non plus et son père absent depuis si longtemps et dont il ne peut plus se rappeler la figure qu'en fermant les yeux ?

« — Grand-père ! grand-père ! viens voir deux lapins ! » En effet, deux malheureux lapins, mouillés, transis, aveuglés par la neige, se dirigent, clopin-clopant. et pareils à des lapins ivres, vers le tas de bois mort près de l'écurie. Hélas ! c'est la faim et le froid qui les chasse ; leurs terriers sont bouchés et la lavande est couchée sous deux pieds de neige. Le grand-père s'est levé, s'est approché du tas de bois mort, s'est baissé, a allongé le bras, saisi l'un par les pattes de dérière et empoigné les oreilles de l'autre ; les malheureux n'ont pas cherché à fuir.

— Grand'père, je veux les garder ; nous ne les mangerons pas, et Cacambre les réchauffe entre ses bras et leur offre des épluchures de pommes de terre.

Triste temps qu'un temps de neige pour les hôtes des bois ! Les moineaux se sont réfugiés dans la paille du grenier et poussent des *piou-piou* lamantables ; mais ceux ci se débrouillent toujours. Les corbeaux se trouvent stupéfiés de se voir si noir au milieu de tant de blancheur ; ils sont là cinq ou six sur une branche de poirier sauvage, cou enfoncé et faisant piteusement la boule dans leur pardessus en plume, enviant le courage des moineaux qui s'approchent des habitations. Un vol de grives désorientées tournoie dans l'air. Une perdrix poursuivie par un faucon est venue se remiser dans la maison. Un renard passe, la queue ébouriffée tendue comme un plumet de tambour-major.

J. A...

A suivre.

ECHOS SCIENTIFIQUES

Les premiers habitants de la Chine

Lorsqu'on consulte les documents Chinois, ils répondent que la race jaune est autochtone.

Pourtant lorsqu'on plonge dans le passé de ce peuple, on ne le voit jamais adonné à la vie pastorale, qui, comme chacun sait, a été dès l'origine, l'occupation des peuples primitifs. Le lait des animaux a toujours été étranger à leur alimentation, et leurs annales restent enveloppées de ténèbres qui en attestent la haute antiquité,

Il est certain qu'avant la conquête des Mandchous qui occupent actuellement le pouvoir, les anciens chinois étaient déjà avancés dans les sciences et dans les arts et que les nouveaux venus se sont laissé absorber par ceux qu'ils avaient conquis au point de ne plus former qu'un seul peuple. Mais avant ces Chinois primitifs, étrangers à l'art pastoral, il existait sur le vaste territoire qu'occupe actuellement l'Empire du Milieu, des peuples sauvages par suite des circonstances et du lieu qui, refoulés par les envahisseurs chinois, se sont cantonnés dans les montagnes, laissant les plaines aux nouveaux venues pour y cultiver leurs rizières.

Ce sont les *Miao-tsés*, dont le nom signifie d'après Pauthier, *Fils des champs incultes*, qui, ceux-là auraient eu une origine pastorale et seraient par conséquent, les premiers habitants de la Chine.

Les Miao-tsés ont eu une phase assez brillante avant l'invasion chinoise. Ainsi dans la province de Koueï-tcheou, il y avait deux tributs importantes, l'une presque blanche, l'autre plus jaune, qui était la plus célèbre. Un historien chinois les représente comme grands, bien constitués, avec les yeux enfoncés et le nez aquilin. Ils portaient la barbe longue et ne rasaient que la lèvre supérieure.

Un de ces Miao-tsé, même après l'invasion, se distingua au temps de la dynastie des Han et lui et ses descendants gouvernèrent la contrée pendant plusieurs générations. Les Chinois ne les avaient pas encore relégués dans les montagnes, ni obligés à payer un tribut annuel à l'Empereur de Chine, ils réglaient en famille les affaires de leurs tribus.

A cette époque reculée, le souverain de la Chine avait sa cour à Nankin et les Miao-tsé lui envoyaient des ambassadeurs. Leur langage différait de celui de Chinois et leur écriture rappelait celle des Coréens. D'après quelques auteurs, l'habitude de la couvade aurait existée parmi eux.

Aujourd'hui et surtout depuis la conquête Mandchoue, les Chinois les ont repoussés dans les montagnes où ils sont peu à peu revenus à l'état sauvage, tout en conservant une sorte d'indépendance, Doudart de Lagrée, dans sa célèbre expédition, a rencontré des Miao-tsé sur les hauteurs qui dominent le fleuve Bleu. Certains Chinois leur donnent aussi le nom de *Fan*, d'autres de *Tsiang* et tous les considèrent comme étrangers ou barbares. Ce sont, du reste, les qualificatifs que les Chinois donnent aux Européens.

D'où venaient ces peuples vraiment primitifs, c'est ce qu'il s'agit de déterminer,

Dans son cours à l'Ecole des Hautes études, M. le professeur de L. de Rosny, a établi, à l'aide de certains documents chinois et orientaux, la plupart encore inconnus, qu'une double migration de peuples habitants les uns au nord, les autres au sud du lac d'Aral avait eu lieu environ 3.000 ans avant notre ère, ce qui donnerait à cette double migration une antiquité d'environ 5.000 ans, ce qui est déjà bien raisonnable pour les origines d'un peuple.

Les populations du nord du lac se dirigeant à l'est, du côté du Soleil Levant, contrairement à celles du Pamir qui avaient pris leur direction vers le sud et vers l'occident, sont arrivées dans le pays que nous appelons aujourd'hui la Chine et n'ont été arrêtées que par la mer. Celles du sud de ce même lac d'Aral, se dirigeant diversement au sud-est, auraient mis beaucoup plus de temps pour accomplir leur exode et auraient fondé sur leur passage des Royaumes qui auraient eu leur heure de prospérité et dont plusieurs existent encore, tels sont la Barmanie, le Lao, le royaume Kmer et peut-être le Siam et le Cambodje ; elles seraient ainsi arrivées jusqu'au Tong-Kin, en Annam et en Cochinchine.

Des inscriptions sibériennes antiques, en rapport avec l'écriture annamite moderne et gravées sur des rochers avoisinant le lac d'Aral sont des témoins irrécusables de ces migrations préhistoriques.

M. Ujfalvy dans la planche XIX de son atlas des antiquités assyriennes et altaïques, t. V et t. VI, a reproduit, d'après Spassky, des inscriptions en caractères coréens et cunéiformes qui indiqueraient les premiers une migration se dirigeant sur le nord de la Chine, les seconds sur l'Assyrie.

J'ai pris la copie de ces caractères je les ai soumis à l'appréciation de mes collègues de la Société d'Ethnographie dans la séance du 25 novembre 1898 et je les ai montrés à feu Jules Oppert si compétent en ces matières.

Il m'a dit que quant aux caractères dits cunéiformes ils n'étaient pas de vrais cunéiformes bien qu'affectuant la forme de clous ; mais qu'ils pourraient être des *précunéiformes* employés par certaines populations sibériennes avant leur migration en Assyrie.

Dr E. VERRIER.

A suivre

Fruits et légumes pour l'exportation en Allemagne.

Une Exposition internationnale a lieu en Allemagne, à Mannheim, à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de cette ville qui compte aujourd'hui 163,000 habitants.

Cette Exposition qui sera cloturée le 21 octobre prochain, comprend, en même temps qu'une exposition internationale ces Beaux-Arts, une grande exposition d'horticulture, qui comporte, elle même une série de concours auxquels sont admis les producteurs étrangers de fruits et légumes.

Il serait très intéressant pour les producteurs du réseau P. L. M. de prendre part à cette manifestation agricole en raison des débouchés nouveaux que la présentation de leurs exellents produits permettrait d'espérer,

Les concours auront lieu aux dates ci-après : 13 au 15 Juillet, pour les fruits et légumes hatifs; 10 au 12 Août, pour les fruits à noyaux et a pépin ; 21 au 24 Septembre, grande exposition de légumes d'automne ; 5 au 14 Octobre, grande exposition internationale de fruits.

La Compagnie P. L. M. croit devoir signaler aux producteurs de son réseau la grande importance de l'exposition de Mannheim au point de vue des débouchés a espérer ; elle se met à leur disposition pour faciliter leur participation aux différents concours.

Pour tous renseignements complémentaires à ce sujet, s'adresser à M. Michalet, Inspecteur Commercial P. L. M à Avignon.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Musique.— La Société musicale des Touristes, ayant été invitée par la muncipalité de Château-Arnoux a assister à sa fête patronale demain dimanche, donnera ce soir à 9 heures un concert sur la place de la Mairie.

Voici le programme qui sera exécuté ce soir et demain à Château-Arnoux.

Guillaume III,	P. R.	Sellenik.
Poëte et paysan, ouverture.		Suppré.
Pot pourri		Leroux.
Fiançailles, valse.		Wesyl.
Les Cigales, polka.		Marneffe.

Le départ de Société musicale aura lieu à 2 heures.

Nous apprenons avec peine la mort de M. Henri Bertin, frère de M. Bertin sous-préfet de Sisteron, décédé à Philippeville à l'âge de 26 ans, le 20 juin courant.

Nous prions M. le Sous-Préfet de Sisteron de vouloir bien agréer dans le malheur qui le frappe l'assurance de nos sentiments de sincères condoléances.

Foire. — De nombreuses affaires ont éte traitées à la foire de lundi, favorisée par le beau temps. Voici la mercuriale : Bœufs, 75 fr. les 100 kilogs ; moutons, de 0 fr. 85 à 0 fr. 90 le kilo ; agneaux, de 0 fr, 90 à 0 fr. 95 le kilo ; porcelets, de 35 à 40 fr. pièce : chevraux, 1 fr. 10 le kilo ; poulets, de 4 à 4 fr, 50 la paire ; lapins vivants, 8 fr. 90 le kilo ; blé, de 31 a 32 fr, les 128 kilos ; avoine , 20 francs les 108 kilos ; laine, de 110 à 115 francs les 100 kilos ; cire, 140 fr. les 100 kilos ; œufs, 0 fr, 80 la douzaine ; cerises, de 15 à 20 francs les 100 kilos.

Avis. — M Henri **Estublier**, négociant en H iles, rue Saunerie, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que **régulièrement**, son magasin sera ouvert tous les *mercredi*, *samedi* et le *dimanche* jusqu'à *midi.*

Avis. — Nous apprenons que l'émission des obligations P. L. M., interrompue il y a quelques mois, sera reprise, le 1er juillet prochain, dans toutes les gares du réseau, ouvertes au Service des Titres.

Nous croyons utile de rappeler à nos lecteurs que les prix d'émission affichés dans ces gares sont absolument nets de tous frais et que la Compagnie délivre les obligations souscrites, soit sous la forme nominative, soit sous la forme au porteur, au gré du souscripteur.

ETAT-CIVIL
du 15 au 20 Juin 1907

NAISSANCES

Néant.

MARIAGE

Entre M. Thélène Thoéphile-Félix, Cultivateur et Mlle. Gérard Marie-Joséphine-Augusta.

DÉCÈS

Martel Joseph-Marie-Felicie, 1 an, la Beaume,

Commune de Château-Arnoux

Fête Patronale
de la Saint-Jean

les 22, 23, 24 et 25 Juin 1907

PROGRAMME

Samedi 22 juin à 9 h. du soir : *Retraite aux flambeaux, Salves d'artillerie.*

Dimanche 23 juin à l'aurore : *Réveil en fanfare, Salves d'artillerie.*

A 2 h. du soir, réception à la Mairie de la Société Musicale " LES TOURISTES DES ALPES " de Sisteron.

A 3 h. du soir sur la Place publique : **Brillant concert musical.**

A 5 h. : **Ouverture du bal.** Le bal à grand orchestre se prolongera pendant toute la durée des fêtes.

A 9 h. : Retraite aux flambeaux ; illumination à Giorno ; Bataille de confetti ; Brillants feux d'artifice et ascension d'un superbe ballon.

Lundi 24 juin, à l'aurore : Réveil en fanfare.

A 7 h. : *Ouverture du tir à la cible*, prix 10 fr Les fusils de chasse sont seuls admis.

A 3 h. : *Courses et jeux divers.*

Mardi 26 juin : **Grand concours de boules**, 1er prix 50 fr. et la moitié des entrées fixées à 2 fr. ; 2e prix la moité des entrées. Les inscriptions seront reçues jusqu'au Mardi à midi à l'hôtel Perrymond. Les joueurs devront se conformer au réglement adopté par la Commission.

Le meilleur accueil est réservé aux étrangers.

La municipalité de Château-Arnoux et la Commission des fêtes déclinent toute responsabilité en cas d'accident.

Le Maire : PERRYMOND.

Nous lisons dans le *Journal de la Corniche* paraissant à Nice.

Monographie du Poët,
par le Dr E. VERRIER

M. le Dr E. Verrier poursuit dans la fécondité sa robuste vieillesse. A tant de livres qui lui sont dus, il vient d'ajouter une Monographie de la commune du Poët (Hautes-Alpes) où il s'est installé. Il serait à désirer que des monographies particulières fussent consacrées à nos localités les plus intéressantes ou les plus anciennes. De leur ensemble on pourrait dégager une histoire générale plus complète et plus précise. Mais toutes les localités n'ont pas la chance d'être choisie pour leur résidence par une personnalité comme le Dr Verrier, à l'esprit toujours en éveil, curieux d'approfondir les choses et historien par goût.

Cette Monographie du Poët est très condensée. En quelques pages elle résume l'histoire d'une commune et ses rapports avec l'histoire générale.

Retenons le vœu formé par l'auteur que des fouilles soient entreprises pour dégager l'emplacement du vieux château où l'on a découvert un souterrain, des voûtes et des piliers semblant annoncer les substructions d'une église.

La brochure est illustrée de la vue du Poët et du portrait de l'auteur à 83 ans.

Nous formons des vœux que dans sa retraite du Poët, le Dr Verrier puisse enrichir de maints travaux la belle liste des ouvrages qu'il a déjà écrits sur la médecine, l'histoire, et l'ethnographie.

Contre Mandat j'expédie champagne à 1 fr. 25 la bouteille, chaque caisse contient 25 cartes postales illustrées du Maroc et timbrées ou 40 timbres du Maroc. **A. Brunet**, vins de champagne, *Les Sables d'Olonne* (Vendée).

1-10

Consulatation Gratuite
A TOUS LES LECTEURS
Voir à la troisième page le Questionnaire

Le meilleur traitement

Tous les malades atteints d'une affection des bronches accompagnée d'oppression, nous sauront gré de leur reéommander la Poudre Louis Legras qui ne présente aucun inconvénient, peut être employée même pour les enfants : elle soulage instantanément les plus violents accès d'ashtme catarrhe, essoufflement toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée franco contre mandat de 2 fr. 10. adressé à M. Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

© VILLE DE SISTERON

P. L. M. — Cartes d'Excursions *individuelles ou de famille, dans le Dauphiné, la Savoie, le Jura, l'Auvergne et les Cévènes.*— Ces cartes sont délivrées, du 15 juin au 15 septembre, au départ de toutes les gares du réseau P. L. M. ; elles donnent droit à la libre circulation, pendant 15 jours ou 30 jours, dans certaines zônes du P. L. M. telles que le Dauphiné, la Savoie, le Jura, l'Auvergne, etc...

Pour plus de détails, consulter le Livret-Guide-Horaire P. L, M. qui est mis en vente au prix de 0 fr. 50 dans les gares, bureaux de ville et dans les bipliothèques des gares de la Compagnie ou envoyée contre 0 fr. 70 en timbres-postes adressés au Service de l'Exploitation P. L. M., boulevard Diderot, à Paris.

LA HERNIE

La Méthode " CLAVERIE " de Paris est la seule qui doit être adoptée pour Soulager et Guérir cette infirmité

Tous nos lecteurs connaissent la réputation universelle acquise par M. CLAVERIE, le renommé Spécialiste de Paris.

Des milliers de personnes habitant notre contrée ont été soulagées et guéries grâce à l'intervention bienfaisante de cet éminent praticien dont l'incomparable méthode est rivale au monde.

C'est toujours avec le même plaisir que nous pouvons annoncer son arrivée dans notre région à tous ceux qui attendent avec impatience sa venue, assurés qu'ils sont de trouver, grâce à l'application de ses merveilleux appareils **brevetés, imperméables** et **sans ressort**, et aux conseils de sa haute expérience professionnelle, un soulagement immédiat à leurs souffrances.

Que tous ceux de nos lecteurs et de nos lectrices atteints de **Hernies, Descentes, Efforts, Déplacements des organes,** ne manquent donc pas de se rendre auprès de M. CLAVERIE qui recevra les malades, de 9 h. du matin à 5 h. du soir, à :

DIGNE, vendredi 5 juillet, **Hôtel Rémusat.**

SISTERON, samedi 6 juillet, **Hôtel des Acacias.**

Tous nos lecteurs en écrivant à M. CLAVERIE, 234, Faubourg St-Martin à Paris, recevront gratuitement son magistral **Traité de la Hernie.** Toutes nos lectrices son **Grand Catalogue illustré des Ceintures perfectionnées,** pour toutes les maladies des organes.

Bulletin Financier

Après un essai de reprise au début de la séance, les tendances redeviennent lourdes. La rente française s'inscrit, ex-coupon de 75 centimes à 94.02, l'Extérieure à 92.55. Les fonds russes regagnent un peu de terrain.

Valeurs de crédit calmes. Chemins français résistants.

On retrouve à 442 fr. les obligations Victoria-Minas et à 448 les obligations Goyaz. Ces deux catégories de titres offrent un placement à la fois avantageux et solidement garanti.

Des demandes suivies sont à signaler sur l'Arnoya Mining à 91.50.

On annonce l'introduction toute prochaine, sur notre marché, des actions de The Dulces Nombres Silver Cy, société au capital de 150.000 liv. st., divisé en 150.000 actions de 1 liv. st., ayant pour objet l'acquisition et l'exploitation de gissements miniers au Mexique ou ailleurs. Cette intéressantes affaire jouit d'un patronage de premier ordre.

La Banque Demmé Desrousseaux, 9, rue Pillet-Will, à Paris, procède actuellement à l'émission de 15.000 actions de la compagnie générale des Phosphates de la Floride. Ces titres sont offerts au prix de 150 francs, payables : 50 fr, à l'appui de la demande et le solde de 100 fr. dans les huit jours qui suivront l'application.

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour USAGE INTIME
ECHANTILLON et CATALOGUE contre 0 fr. 30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — Maison Fondée en 1876.
H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

Tribune du Travail et Commerciale

ON DEMANDE un apprenti chez Monsieur REVEST, ferblantier, Place de l'Horloge, Sisteron.

A enlever de suite

Faucheuse Johnston n° 10

n'ayant jamais servie. Occasion exceptionnelle. S'adresser HONNORAT jeune, rue Droite, Sisteron.

A céder de suite
Un Fonds de Serrurerie
avec tous ces accessoires.

S'adresser pour renseignements au bureau du Journal.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

Plusieurs propriétés situées sur le territoire de Vilhosc, appartenant à M. DELAYE, facteur.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à Me LABORDE, notaire à St-Geniez ou à M. DELAYE facteur à Sisteron.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

Diverses propriétés situées aux quartiers suivants :

Deux propriétés au quartier du plan d'Estine, une à Cô-de-Catin, une au château d'Entrayes, une au clot de la Pierre et une à Saint Pierre.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à M. MICHEL Auguste, maçon, rue de la mission, Sisteron.

Facilités de payement

A VENDRE joli BAR, placé près d'une caserne, 30 à 40 fr. de recette par jour ; 2 fr. de frais. Prix 4.500 francs

ON SE RETIRE

Pour visiter et pour renseignements s'adresser à M. AILLAUD, rue Bugeaud, 19, Marseille.

A LOUER

MAISON LAPLANE, place de l'Horloge, avec boulangerie.

S'adresser à Me Turcan, notaire, Avenue de la Gare, Sisteron.

ASTHME ET CATARRHE
Guéris par les **CIGARETTES ESPIC** ou la **POUDRE**
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES
Le **FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC**
est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les *Maladies des Voies respiratoires.*
IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ETRANGERS
Toutes bonnes Pharmacies en France et à l'Etranger 2 fr. la Boîte.
VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, PARIS.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout **PRÉVENEZ-LES** chez l'**homme** et les **animaux** en lisant le
Journal de la Santé
organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire. *Supplément* mensuel pour les *maladies intimes.*
Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous,* du guide du marin de mer, etc.
Spéc. gratis, 5, Fs St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois** par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

VIENT DE PARAITRE

A LIMPRIMERIE PASCAL LIEUTIER,

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DU POET

brochure in-8° raisin avec figures

PAR LE Dr E. VERRIER

En vente chez Mme Viguier mère, au Poët à 1 fr. au bénéfice des pauvres de la commune et à l'imprimerie P. Lieutier, Sisteron.

A CÉDER de suite un **RESTAURANT**
ayant une clientèle assurée.
S'adresser à Monsieur **ARNAUD**,
Restaurateur Rue Saunerie.

L'ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de la bière, de l'eau ou de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La Poudre COZA produit l'effet merveilleux de dégouter l'ivrogne de l'alcool (bière, vin, absinte, etc,) La poudre Coza opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intétessé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé le changement.

La poudre COZA a reconcilié des miliers de familles, sauvé des miliers d'hommes de la honte et du déshonneur et en fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie innoffensive. Correspondance dans toutes les langues du monde.

COZA INSTITUTE 62, Chanchery Lane Londres 1747 Angleterre

Méfiez-vous des contrefaçons ! La poudre Coza est la seule vraiment efficace contre l'ivrognerie.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

LE MEILLEUR PNEU
à l'usage
est le
PNEU MICHELIN
TANDEM ROUTIER
Le vrai Pneu du Facteur
En vente chez tous les bons agents de vélo

DÉJEUNER DES CONVALESCENTS — **GOUTER DES ENFANTS**

Chocolat des Gourmets Trébucien
— pur Sucre et Cacao —

Se recommande par sa bonté aux personnes soucieuses de leur santé. — En vente à la Droguerie TURIN, Sisteron.

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours

CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : *Chez* M. ***GIRAUD***, coiffeur, Articles de Toilette, *Parfumerie*, 6, Rue de Provence, Sisteron

FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES
JULES JOURDAN
17, Rue de la Mission, SISTERON (B-A.)

PATES ASSORTIES DE 1er CHOIX
ET SEMOULES DE 1er CHOIX
SPECIALITE DE PATES A L'ITALIENNE

GROS ET DÉTAIL

CONSULTATION GRATUITE
Offerte à tous les Lecteurs

Nous avons la bonne fortune d'offrir aujourd'hui à tous les lecteurs atteints de faiblesse nerveuse, neurasthénie, maladies de l'estomac, du rein, du cœur, de l'intestin, aux malades **de la poitrine** ou des bronches, à tous les rhumatisants, goutteux, asthmatiques, etc., **enfin à tous ceux** qui souffrent, *une consultation gratuite* pour leur permettre de guérir par la **Méthode Dermothérapique** électro-végétale dont on ne compte plus les succès dans le **traitement des** maladies chroniques.

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

Veuillez indiquer ci-contre vos noms et votre adresse

Quel est votre âge, et votre profession ?....

Dormez-vous bien ?....

Toussez-vous ?.....

Avez-vous des battements de cœur ?.....

Votre estomac et vos intestins fonctionnent-ils bien ?.....

Avez-vous fait des abus ou des excès ?.....

Etes-vous maigre ou obèse ?.....

AVIS. — Pour recevoir par le retour du courrier la *Consultation gratuite*, **veuillez détacher ce questionnaire en le coupant avec des ciseaux ;** puis, vous répondrez simplement à toutes les **demandes et** *vous indiquerez sur les deux dessins,* **soit à l'encre, soit au crayon noir, bleu ou rouge,** *tous les points douloureux.* Vous adresserez ensuite ce questionnaire, par la poste, à **M. le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 19, Rue de la Pepinière, à Paris, en l'accompagnant d'une lettre donnant tous les détails sur la maladie et vous recevrez aussitôt, sans aucuns frais, les instructions détaillées sur la manière dont vous devrez employer la Méthode Dermothérapique pour obtenir la guérison rapide** et complète.

Les consultations sont également données tous les jours de 9 heures à midi et de 3 à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés).

Détacher aujourd'hui ce questionnaire en suivant ce pointillé

© VILLE DE SISTERON

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

FORGE & MARÉCHALERIE

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

M. MOULLET

Porte du Dauphiné - SISTERON (b.-a.)

M. MOULLET, maréchal-ferrant à Sisteron, a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle, qu'il vient de joindre à son commerce tout un assortiment de machines agricoles consistant en : Charrues Brabant le *Rêve* et l'*Economique* à pointes mobiles, corps défonceur et griffes fouilleuses ; Charrue double ; Charrue tourne-oreille ; Charrue bissoc et trissoc, Charrue arrache pommes de terre ; Herses canadiennes l'*Incomparable* ; faucheuse, moissonneuse, semeuse, rateau à tôle l'acier, soufreuse, Ventilateur, Batteuse, Cultivateur canadien, etc., etc.

— **Porte du Dauphiné, SISTERON (Basses-Alpes)** —

LA

Médecine Végétale

par les Sucs et Principes vitaux des Plantes.

La **Méthode Végétale** qui depuis de nombreuses années obtient tant de succès dans les guérisons des maladies chroniques, se trouve décrite dans le célèbre ouvrage intitulé : *« La Médecine Végétale »*.

Tous les malades désespérés et découragés trouveront dans ce livre un moyen certain et radical pour se guérir sans drogues funestes, sans poisons qui fatiguent le corps, épuisent les nerfs et délabrent l'estomac, *sans opération*, ni mutilation mais à l'aide de *sucs végétaux* et *sèves régénératrices*, qui réparent les forces, fortifient l'organisme et purifient le sang.

Parmi les chapitres les plus importants, il convient de citer :

Maladies de la Peau, *Dartres, Eczéma, Vices du sang*, etc. — **Maladies spéciales de la Femme ; Tumeurs**, *Glandes, Kystes*, etc.

Goutte, Rhumatisme, Epilepsie, **Maladies contagieuses**, *Voies urinaires, Cystites, Prostatites, Gravelle, Diabète, Anémie, Bronchite, Asthme, Dyspepsie, Gastralgies, Constipation, Hémorrhoïdes, Hydropisie, Albuminurie*, etc., etc.

Avec ce livre, chacun peut devenir **son propre médecin**, *se soigner et se guérir seul* de toutes les maladies chroniques, sans médicaments qui empoisonnent, mais par cette médication douce et bienfaisante qui répand son action naturelle dans toutes nos cellules et dans tous nos organes, par ces précieux sucs des plantes qui infiltrent dans nos veines :

FORCE, VIGUEUR ET SANTÉ

Dans un but de vulgarisation scientifique et humanitaire, *La Médecine Végétale, fort volume de 352 pages*, est envoyée franco contre *0,60 centimes* en timbres-poste adressés à M. le Directeur de la

PHARMACIE VIVIENNE

16, Rue Vivienne, PARIS.

Les **PLAQUES** et **PAPIERS** photographiques

JOUGLA

sont les meilleurs

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES

RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU

RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptique

RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'**ELECTRO-VIGUEUR** du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon **ELECTRO-VIGUEUR** sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux. Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les sympthômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'**ELECTRO-VIGUEUR**, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'**ELECTRO-VIGUEUR**, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon **ELECTRO-VIGUEUR.**

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom _____

_____

Adresse _____

_____

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON